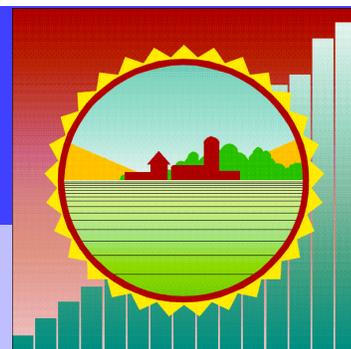


VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

Fermes bovines



Direction de l'analyse économique et stratégique
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Publication n°1961/B

Vol. 1, n° 3, mai 1999
Série de bulletins, ISSN 1488-0067

Division de l'agriculture
Statistique Canada
N°21-005-XIF au catalogue

CONTENU

Introduction	1
Revenu agricole selon la catégorie de revenu	2
Revenu agricole selon la province	7
Concentration de la production	9
Degré de spécialisation/ diversification	9
Caractéristiques physiques.....	10
Glossaire	11
Tableaux	12

Pour de plus amples renseignements sur la présente analyse, veuillez communiquer avec:

Debbie Niekamp
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Tél. : (613) 759-7319
C. élec. : niekamd@em.agr.ca

Pour obtenir des données supplémentaires, veuillez communiquer avec :

Alain Bertrand
Statistique Canada
Tél. : 1 800 465-1991
C. élec. : bertala@statcan.ca

Ce bulletin est disponible dans Internet :

<http://www.agr.ca/policy/epad>
et
<http://www.statcan.ca>

INTRODUCTION

Le présent bulletin est le troisième d'une série publiée conjointement par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et Statistique Canada (SC) pour fournir une *Vue d'ensemble des revenus agricoles*. On y trouve une analyse détaillée des fermes bovines; elle porte notamment sur les revenus, les dépenses et le bénéfice net d'exploitation avant amortissement selon la catégorie de revenu et la province. Les fermes bovines sont définies comme celles dont 51% ou plus des ventes de produits agricoles proviennent des ventes de bovins. L'information fournie sur la concentration de la production et le degré de spécialisation des fermes bovines, ainsi que sur leurs caractéristiques physiques, est également accessible par catégorie de revenu.

La plupart des analyses de cette série reposent sur des données tirées du *Programme des données fiscales (PDF)* de SC. On y trouve également des renseignements provenant de l'*Enquête de juin sur les cultures (EJC)* et de l'*Enquête de juillet sur le bétail (EJB)*. Les estimations du PDF présentées dans les bulletins proviennent d'un échantillon aléatoire de déclarations de revenus de particuliers qui exploitent des fermes non constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 10000\$ et plus, et de fermes constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 25000\$ et plus et dont les ventes proviennent d'activités agricoles dans une proportion d'au moins 51%. Les exploitations agricoles communautaires, comme les colonies huttérites, en font également partie.

SC fournit à AAC non pas des dossiers individuels, mais des moyennes de groupe qui, avant leur diffusion, font l'objet de restrictions en matière de confidentialité. Pour plus de précisions sur la méthodologie sous-jacente aux données de SC, prière de se reporter à la section Méthodologie du bulletin1.

Le PDF de SC est la seule source de données annuelles intercenitaires sur les fermes qui fournit un exposé détaillé des revenus et des dépenses selon la taille (catégorie de revenu), le type d'exploitation et la province. Ces données, tirées des déclarations d'impôts de Revenu Canada, sont les plus complètes qui soient, mais elles ne sont pas suffisamment à jour au gré des analystes. Les renseignements aux fins de l'impôt sont recueillis au cours de l'année suivant l'«année d'imposition» qui fait l'objet de la déclaration; en ce qui nous concerne, les données de 1996 ont été recueillies en 1997. SC procède alors à de vastes mesures de vérification et de protection de la confidentialité avant de diffuser les données unan plus tard. Même si l'information qui en découle n'est pas à jour, elle est complète, exacte et accessible d'une manière constante dans le temps. Cette information permet, principalement, de faire des analyses suivies sur les principales tendances ayant trait à la structure et à la performance des fermes.

Ce bulletin fournit de l'information sur les fermes bovines à la lumière des données de 1996. Le bulletin1 résumait



Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

l'information pour l'ensemble des fermes, et le bulletin² faisait de même pour les fermes productrices de céréales et d'oléagineux. On trouvera dans les bulletins 4 à 9 les mêmes renseignements pour chacun des six autres types de fermes (produits laitiers, porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre).

Les prix élevés des céréales fourragères, conjugués aux faibles prix des bovins, se sont traduits par des conditions économiques difficiles pour les fermes bovines en 1996.

Ce groupe affichait le plus faible bénéfice net d'exploitation moyen de tous les types de fermes analysés. Le principal facteur en cause était ici la forte proportion de petites exploitations.

Les fermes bovines très spécialisées étaient particulièrement vulnérables au fléchissement des prix des bovins et à la hausse des prix des aliments pour animaux. Ce groupe effectue environ 55% des ventes totales de bovins et de semence bovine.

Les exploitations de la catégorie de revenu de 100000 à 249999\$ n'étaient pas aussi spécialisées en production bovine. Aussi ont-elles déclaré des marges d'exploitation plus élevées, ce qui témoigne d'un niveau de vulnérabilité moindre face aux soubresauts du marché dans le secteur bovin.

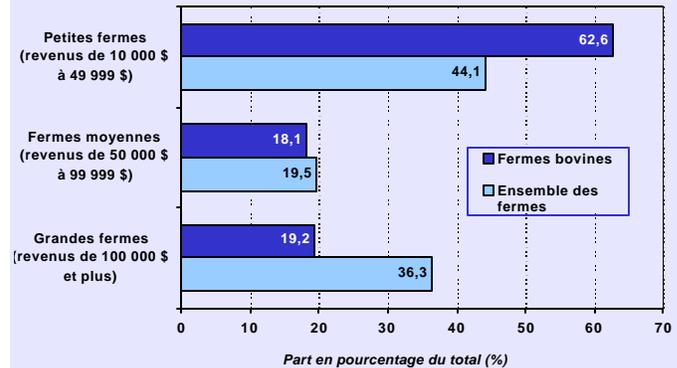
REVENU AGRICOLE SELON LA CATÉGORIE DE REVENU

Répartition des fermes selon la catégorie de revenu

De tous les types de fermes étudiés dans cette série de bulletins, c'est le groupe des éleveurs de bovins qui compte la plus forte proportion de petites exploitations.

En 1996, les exploitations bovines représentaient 23,9% des fermes au Canada. Parmi tous les types de fermes étudiés dans la série de bulletins, ce groupe affichait la plus forte proportion de petites fermes (revenus de 10000\$ à 49999\$), soit 62,6% ou 35060 fermes. À titre de comparaison, soulignons que 44,1% de toutes les fermes au Canada entrent dans la catégorie «petites» (voir la figure 1). Toujours dans le secteur bovin, les fermes moyennes (revenus de 50000\$ à 99999\$) et les grandes fermes (100 000\$ et plus) représentaient respectivement 18,1% et 19,2% du total. À peine 3,0% des fermes bovines déclaraient un chiffre d'affaires de 500000\$ ou plus, ce qui place ce secteur à l'avant-dernier rang à ce chapitre, devant celui des céréales et des oléagineux (2,2%).

Figure 1 : Répartition des fermes selon la catégorie de revenu, fermes bovines et ensemble des fermes, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

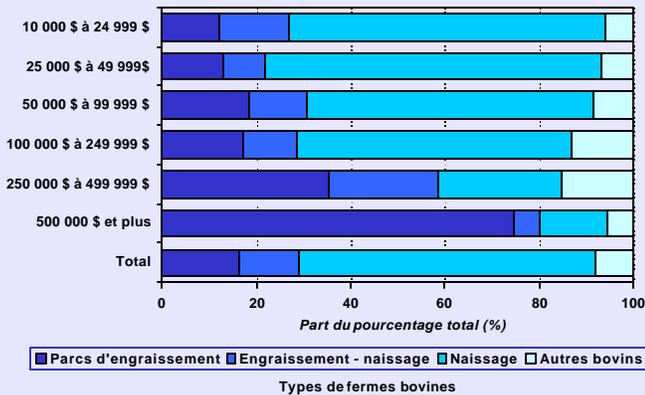
On distingue deux types de systèmes de production chez les éleveurs de bovins, soit les naisseurs et les exploitants de parcs d'engraissement. Les naisseurs exploitent un troupeau d'élevage et produisent des veaux qui sont vendus l'automne comme sujets d'engrais, ou encore engraisés partiellement au cours de l'hiver pour vente plus tard dans l'année. Pour leur part, les exploitants de parcs d'engraissement achètent des veaux et des bovins d'engrais plus lourds afin de les engraisser jusqu'au poids d'abattage. Le choix du système de production a une incidence à la fois sur le bénéfice d'exploitation et sur la marge d'exploitation.

Malheureusement, les données tirées du *Programme des données fiscales* ne permettent pas de distinguer entre le naisseur, l'engraissement ou une combinaison quelconque des deux. En revanche, les données de l'*Enquête financière sur les fermes (EFF)* font la distinction entre quatre types d'exploitations bovines: naisseur, combinaison d'engraissement et de naisseur, engraissement et autres bovins. Ces données sont recueillies tous les deux ans.

Selon l'EFF, 62,8% des exploitations bovines se consacraient au naisseur en 1995, 16,5% à l'engraissement, et 12,6% à une combinaison des deux (voir la figure 2). Les exploitations de naisseur sont fortement concentrées dans la catégorie à faible revenu, 68,7% d'entre elles étant considérées comme petites (10000\$ à 49999\$). Au contraire, les parcs d'engraissement sont fortement concentrés dans la catégorie à revenu élevé (500000\$ et plus), où l'on retrouve 74,1% d'entre eux.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Figure 2 : Répartition des divers types de fermes bovines selon la catégorie de revenu, 1995



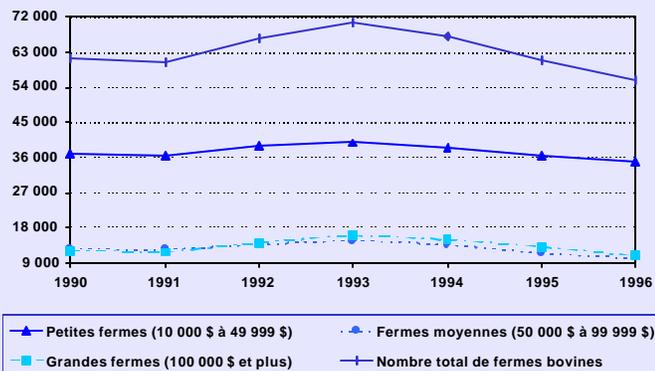
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles, Enquête financière sur les fermes.

Comparaison du nombre de fermes de 1990 à 1996

La diminution du nombre de grandes exploitations bovines contraste avec la tendance observée à l'échelle nationale pour les autres types de fermes.

En 1996, on estimait que 55975 exploitations agricoles déclarant des revenus de 10000\$ ou plus étaient des fermes bovines. Cela correspond à une baisse de 7,8% par rapport au chiffre de 60735 signalé en 1995, et à une diminution de 20,8% par rapport au sommet de 1993 (voir la figure3).

Figure 3 : Nombre de fermes bovines au Canada, 1990 à 1996*



*Les données de 1993 à 1996 comprennent les exploitations agricoles communautaires.
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

En 1996, le nombre de grandes fermes bovines a diminué considérablement, en baisse de 17,5%. Deux des catégories supérieures de revenu ont donné le ton: un recul de 19,3% pour les fermes gagnant de 100000\$ à 249999\$, et une chute de 16,5% pour celles déclarant des revenus de 250000\$ à 499999\$. Des baisses moindres ont été enregistrées pour les autres catégories de revenus: -3,4 % pour les petites fermes (10000\$ à 49999\$), -11,0% pour les fermes moyennes (50000\$ à 99999\$) et -10,2% pour les plus grandes fermes (500000\$ et plus).

La diminution du nombre de grandes fermes bovines contraste avec la tendance observée à l'échelle du Canada pour les autres types de fermes, qui affichent une progression du nombre de grandes entreprises. Le nombre de petites fermes a diminué de 1990 à 1996, mais ce groupe forme maintenant un pourcentage plus élevé du total en raison de la baisse plus rapide du nombre de grandes exploitations au cours de cette période.

Les conditions défavorables du marché ont incité certaines fermes bovines à liquider leurs troupeaux. Toutefois, le recul du nombre de fermes bovines s'explique avant tout par un changement de production. Le fléchissement des prix des bovins par rapport à ceux des autres produits agricoles a fait que certaines entreprises, en particulier celles de la catégorie de 100000\$ à 249999\$, ont vu la part relative de leurs revenus tirés des bovins diminuer et sont passées de la catégorie des fermes bovines à celles des fermes productrices de céréales et d'oléagineux. Pour plus de précisions à ce sujet, voir la section sur le degré de spécialisation.

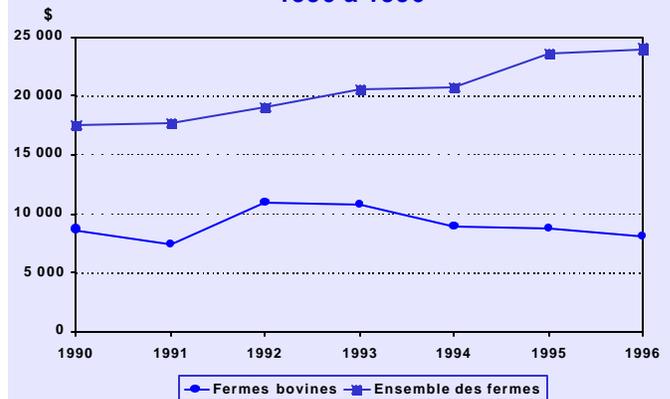
Bénéfice net d'exploitation

Les fermes bovines ont affiché le plus faible bénéfice net d'exploitation moyen de tous les types de fermes analysés. Celui-ci a diminué pour une quatrième année consécutive, pour s'établir en moyenne à 8019\$ par exploitation.

C'est également chez les fermes bovines qu'on observe le plus fort taux de perte d'exploitation en 1996, soit plus de 40%.

En 1996, les fermes bovines ont déclaré en moyenne un bénéfice net d'exploitation de 8019\$. Cela représente un recul de 8,6% par rapport à 1995, et une baisse de 14,6% en regard de la moyenne des cinq années précédentes (9387\$ pour la période 1991 à 1995). C'est là le plus faible bénéfice net d'exploitation de tous les types de fermes analysés dans cette série. Le bénéfice net d'exploitation des fermes bovines était de 33,4% inférieur à la moyenne de 23974\$ enregistrée pour tous les types de fermes (voir la figure4).

Figure 4 : Bénéfice net d'exploitation moyen, 1990 à 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

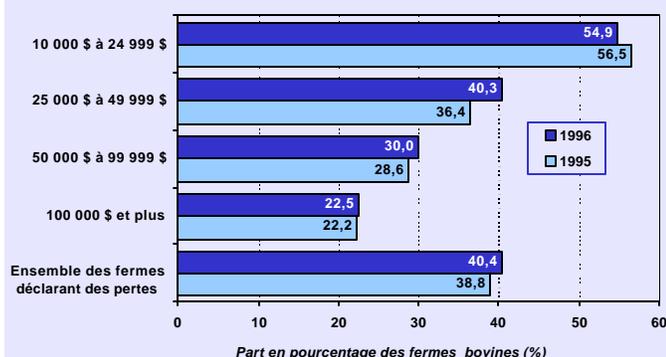
Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

En 1996, le bénéfice net d'exploitation moyen allait d'une perte de 3179\$ pour les fermes de la catégorie inférieure de revenu à un profit de 115784\$ pour celles de la catégorie supérieure (voir le tableau1). Seules ces dernières ont d'ailleurs vu leur bénéfice net d'exploitation progresser, soit de 11,6% par rapport à 1995.

Les fermes bovines ont toujours déclaré le plus faible bénéfice net d'exploitation moyen depuis 1990, première année où ces estimations ont été établies pour l'ensemble des provinces. Le principal facteur en cause est la forte proportion de petites exploitations (10000\$ à 49999\$).

En 1996, 22630 fermes bovines ont accusé une perte d'exploitation, soit 40,4% du total, ce qui représente un taux supérieur à celui de 38,8% enregistré en 1995 (voir la figure5). De tous les types de fermes analysés dans cette série, c'est dans le groupe des exploitations bovines que l'on a observé en 1996 le plus fort taux de perte d'exploitation, les fermes productrices de fruits et légumes venant au second rang à 27,9%.

Figure 5 : Fermes bovines déclarant un bénéfice net d'exploitation inférieur à 1 \$ selon la catégorie de revenu, 1995 et 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Le pourcentage élevé de fermes déclarant des pertes s'explique en partie par la forte proportion de petites exploitations (revenus de 10000\$ à 49999\$), catégorie où dominent les naisseurs. Les petites fermes représentaient plus des trois quarts des fermes bovines déclarant des pertes d'exploitation: 50,3 % d'entre elles appartenaient à la catégorie de revenu de 10000\$ à 24999\$, et 25,5% à celle de 25000\$ à 49999\$ (voir le tableau2).

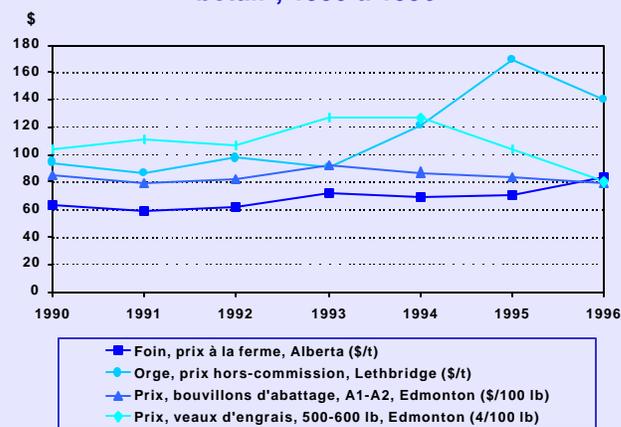
Les fermes bovines, et en particulier les plus petites, comptent fortement sur un revenu non agricole pour suppléer à leur bénéfice net d'exploitation. Parmi tous les types de fermes analysés, les fermes bovines sont les plus tributaires de cette source de revenu, le nombre élevé de fermes de petite taille étant le principal facteur en cause. Le revenu de l'exploitant sera traité en détail dans le bulletin10, et celui de la famille agricole fera l'objet du bulletin11.

Comparaison des principaux postes de revenus et de dépenses entre 1995 et 1996

La diminution des revenus tirés des ventes de bovins et le renchérissement des aliments pour animaux expliquent le recul du bénéfice net d'exploitation des fermes bovines en 1996.

De 1995 à 1996, les revenus d'exploitation moyens des fermes bovines sont passés de 129267\$ à 119894\$, soit un recul de 7,3% (voir le tableau3). Le produit des ventes de bovins et de semence bovine s'est établi à 91618\$, en baisse de 11,3%, et le principal facteur en cause a été le fléchissement des prix des bovins (voir la figure 6). La diminution des revenus au titre des bovins explique le gros du recul des revenus d'exploitation. Les revenus tirés des productions végétales ont diminué de 0,8%, pour se situer à 9355\$, seuls les revenus tirés des fourrages ayant progressé. Les autres revenus se sont accrus de 20,5% et totalisaient 13020\$, en raison surtout d'un bond de 45,1% au poste du travail à forfait et de la location de machines.

Figure 6 : Prix du bétail et des aliments du bétail*, 1990 à 1996



*Les prix des bovins sont déclarés sur une base annuelle, et les prix des cultures, sur la base de la campagne agricole.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, Calculs internes.

L'accroissement des paiements de programme et des autres revenus a également contribué à compenser la baisse des revenus des productions animales et végétales. La faiblesse des prix des bovins en 1996 s'est traduite par une hausse de 19,4% des paiements de programme, qui ont atteint 3671\$. Soulignons que ceux-ci ne comprennent pas les retraits du CSRN dans le cas des fermes non constituées en société.

Les dépenses d'exploitation moyennes sont passées de 120495\$ en 1995 à 111875\$ en 1996, un recul de 7,2%. Celui-ci s'explique principalement par une diminution de 12,2% des dépenses au titre du bétail, qui se sont établies à 68911\$. En particulier, le coût des achats de bovins a chuté de 19,9% par suite des fortes baisses des prix des veaux d'engrais. Les coûts des aliments pour animaux ont bondi de 14,4% en raison du net raffermissement des prix mondiaux des céréales fourragères au cours de la première moitié de 1996 et des effectifs élevés de bétail à l'échelle nationale. Quant aux dépenses au

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

titre des cultures, elles ont totalisé 5268\$, en baisse de 1,5%. On note des hausses à la fois au poste des machines et à celui des dépenses générales.

Ce sont les naisseurs qui ont été parmi les plus durement touchés par le renchérissement des céréales fourragères et le fléchissement des prix des veaux d'engrais. Ces derniers ont chuté de pas moins de 22,7% de 1995 à 1996 (voir la figure6). À l'opposé, les parcs d'engraissement, qui sont touchés par l'écart entre les prix des sujets d'engrais et des bovins d'abattage, ont profité de meilleures recettes. En 1996, cet écart de prix était le plus faible depuis le début de la décennie, les prix des veaux d'engrais ayant diminué dans une plus grande mesure que ceux des bouvillons d'abattage, entraînant une convergence des prix. Cela s'est traduit par une meilleure rentabilité pour les fermes de la catégorie de revenu la plus élevée (500000\$ et plus), où l'on compte une plus forte proportion de parcs d'engraissement que d'exploitations de naissance.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

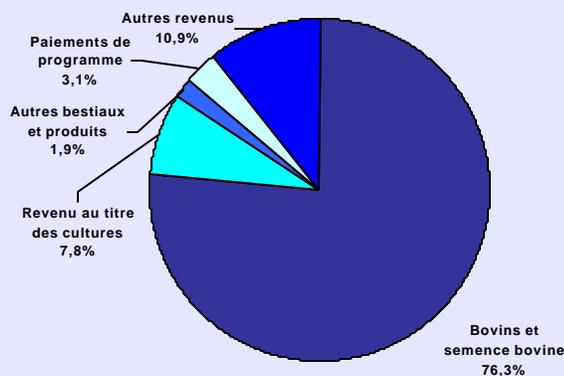
L'importance relative des postes de revenus et de dépenses est fonction de la composition de la production des fermes bovines ainsi que des répercussions des prix relatifs sur le coût des intrants et sur le rendement de l'exploitation agricole.

Revenus d'exploitation détaillés

Les ventes de bovins ont représenté environ les trois quarts du revenu d'exploitation total.

En 1996, une forte proportion des revenus d'exploitation provenait des ventes de bovins et de semence bovine (voir la figure7). Celles-ci dépassaient la moyenne pour les fermes de la catégorie supérieure de revenu (500000\$ et plus), atteignant 82,9%. Comme on l'a mentionné précédemment, ces entreprises de très grande taille correspondent en général à des parcs d'engraissement plutôt qu'à des exploitations de naissance (voir la figure2).

Figure 7 : Revenus d'exploitation des fermes bovines, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Plus des trois quarts des fermes bovines (32360) étaient diversifiées et déclaraient des ventes d'autres produits agricoles. Plus du tiers d'entre elles (19985) faisaient état de certaines ventes de céréales et d'oléagineux, et plus du quart (14565) déclaraient des ventes de fourrages. Les premières revêtaient plus d'importance pour les grandes fermes, tandis que les secondes représentaient une plus forte proportion du revenu total au titre des cultures chez les petites fermes, ce qui reflète le plus grand nombre d'exploitations de naissance dans les catégories inférieures de revenus. Moins d'un vingtième des fermes bovines déclaraient des ventes de porcs.

On estime que 27010 fermes bovines ont profité de paiements directs versés en vertu de programmes en 1996. En moyenne, elles ont tiré de cette source 3,1% de leur revenu d'exploitation total. L'importance relative de ces paiements diminuait à mesure que la taille de l'exploitation s'accroissait (mais la valeur absolue des paiements était plus élevée). Les fermes de la plus faible catégorie de revenu recevaient en moyenne 1325\$, soit 8,1% de leur revenu total, tandis qu'au sommet de l'échelle, les fermes touchaient 21235\$ ou 1,1% de leur revenu total.

Dépenses d'exploitation détaillées

Les achats de bovins ont représenté plus de 40% des dépenses d'exploitation totales, suivis des aliments pour animaux et de la litière.

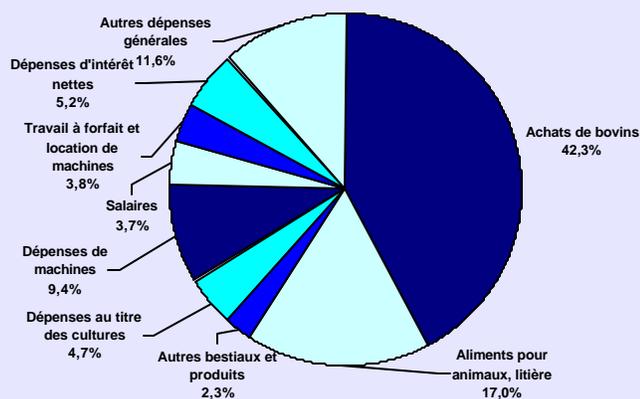
En proportion des dépenses d'exploitation totales, les dépenses totales au titre du bétail étaient beaucoup plus élevées pour les exploitations dans la catégorie supérieure de revenu.

Les dépenses au titre du bétail constituaient le gros des dépenses d'exploitation (61,6%), suivies des dépenses générales (salaires, loyers, assurance, travail à forfait et location de machines, et autres), à 24,3%, des dépenses de machines, à 9,4%, et des dépenses au titre des cultures, à 4,7% (voir la figure8).

Au poste des dépenses au titre du bétail, les achats de bovins dominaient, suivis des aliments pour animaux et de la litière. Parmi les dépenses liées aux cultures, les engrais venaient au premier rang. Les principaux éléments des dépenses générales sont les dépenses d'intérêt nettes, le travail à forfait et la location de machines, et les salaires.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Figure 8 : Dépenses d'exploitation des fermes bovines, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

En proportion des dépenses d'exploitation totales, les dépenses au titre du bétail dominant nettement dans la catégorie supérieure de revenu (500000\$ et plus), où elles atteignent 81,9%. Pour les fermes de la catégorie inférieure de revenu (10000\$ à 24999\$), elles atteignaient 30,2% des dépenses totales. De même, les achats de bovins représentent une plus forte proportion des dépenses totales au titre du bétail pour les fermes dans les catégories supérieures de revenus. Cela reflète de nouveau la plus forte proportion de parcs d'engraissement que d'exploitations de naissance entrant dans la catégorie de revenu de 500000\$ et plus. Afin de maintenir leur capacité, les parcs d'engraissement achètent continuellement des bovins d'engrais en remplacement des bovins gras vendus pour abattage. Le parc d'engraissement typique fonctionne à une fois et demi à trois fois sa capacité.¹

Toujours au sujet des dépenses totales au chapitre du bétail, l'importance relative des aliments pour animaux et des dépenses vétérinaires culmine dans la catégorie inférieure de revenu et diminue à mesure que l'on s'élève dans l'échelle de revenu.

1. Dépend du poids du bovin d'engrais mis en parc d'engraissement pour atteindre le poids d'abattage. Par exemple, un veau d'engrais de 600 lb affichant un taux de gain moyen de 3lb/jour prendra approximativement 200 jours pour atteindre le poids de marché. Un sujet d'engrais de 900 lb ayant un même taux de gain prendrait approximativement 100 jours. Un certain nombre de facteurs influent sur le taux de gain, incluant l'âge, le sexe et la race du bovin.

Marges d'exploitation

En 1996, sur chaque dollar de revenu d'exploitation, 93,3cents servaient à payer les dépenses avant amortissement.

Ce sont les fermes bovines de la catégorie de revenu de 100000\$ à 249999\$ qui ont déclaré les marges d'exploitation les plus élevées.

Les marges d'exploitation constituent une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes. En 1996, la marge d'exploitation moyenne des fermes bovines s'établissait à 6,7 cents par dollar de revenu, soit à un peu moins que les 6,8cents de l'année précédente. La moyenne des cinq années précédentes atteignait toutefois 8,5cents. Cette faible marge d'exploitation moyenne est typique des fermes bovines; de 1990 à 1995, cette valeur s'est inscrite dans une fourchette de 6,8 et 10,8cents. Compte tenu des fortes fluctuations des prix des bovins, seules les entreprises efficaces capables de bien gérer les risques peuvent demeurer rentables.

Selon la catégorie de revenu, les marges d'exploitation allaient d'une perte de 19,4cents pour les plus petites fermes à un profit de 13,4cents pour celles de la catégorie de revenu de 100000\$ à 249999\$. La marge d'exploitation des grandes entreprises (500000\$ et plus) se situait en moyenne à 5,8cents.

L'écart entre les marges s'explique en partie par le degré de diversification des fermes. Les marges varient considérablement d'un type de production à l'autre. Dans un contexte de fléchissement des prix des bovins et de hausse des prix des aliments pour animaux, les fermes bovines diversifiées qui vendaient d'autres produits agricoles étaient moins exposées à voir leur marge d'exploitation grugée par les fluctuations de prix. Une forte proportion des fermes bovines de la catégorie de revenu de 100000\$ à 249999\$ étaient diversifiées et produisaient aussi des céréales et des oléagineux, un secteur où les marges d'exploitation sont plus élevées que la norme (voir le bulletin2). Les plus petites fermes (10000\$ à 49999\$) et les plus grandes (500000\$ et plus) ont affiché de faibles marges. Une forte proportion d'entre elles étaient «très spécialisées» et donc peu diversifiées (voir à la rubrique *Degré de spécialisation/diversification*).

D'autres facteurs influent également sur les marges. Les très petites entreprises sont en général exploitées de façon moins efficace que les grandes. Comme elles ne peuvent profiter d'économies d'échelle, leurs marges sont très minces, voire négatives. Les très grandes fermes bovines affichent en moyenne de faibles marges en raison de la forte concentration de parcs d'engraissement dans ce groupe. Ces derniers ont en général des marges d'exploitation plus faibles que les exploitations de naissance à cause de différences dans leur structure de coûts et de fonctionnement. Selon l'Enquête financière sur les fermes de 1996, près des trois quarts des fermes de la catégorie supérieure de revenu (500000\$ et plus) correspondaient à des parcs d'engraissement.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

REVENU AGRICOLE SELON LA PROVINCE

On a observé une diminution du nombre de fermes bovines dans toutes les provinces sauf le Nouveau-Brunswick.

On dénombre 55975 fermes bovines au Canada; c'est l'Alberta qui en compte la plus forte proportion (38,1%), suivie de l'Ontario (20,9%) et de la Saskatchewan (13,6%). La répartition provinciale des fermes selon la catégorie de revenu figure au tableau 5.

En 1996, on a observé une diminution du nombre de fermes bovines dans toutes les provinces sauf le Nouveau-Brunswick. Voici les provinces qui ont accusé le plus fort recul en chiffres absolus:

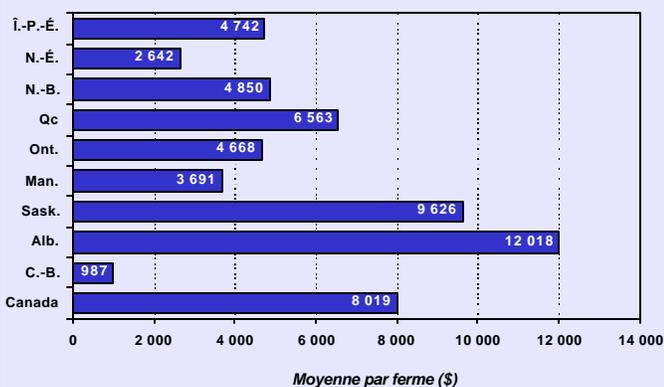
	nombre de fermes (1996/1995)	% de variation (1996/1995)
Alberta	-1 705 fermes	-7,4 %
Saskatchewan	-1 180 fermes	-13,4 %
Ontario	-800 fermes	-6,4 %
Colombie-Britannique	-600 fermes	-16,9 %

Bénéfice net d'exploitation

Seules les fermes bovines de l'Alberta et de la Saskatchewan ont déclaré un bénéfice net d'exploitation supérieur à la moyenne nationale en 1996.

On note beaucoup de variations du bénéfice net d'exploitation moyen des fermes bovines d'une province à l'autre. Seules les fermes de l'Alberta et de la Saskatchewan ont déclaré un bénéfice net d'exploitation supérieur à la moyenne nationale, soit respectivement 12018\$ et 9626\$ (voir la figure 9). La Colombie-Britannique se situe au bas de l'échelle à cet égard, à 987\$.

Figure 9 : Bénéfice net d'exploitation moyen des fermes bovines selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Les fermes bovines de l'Alberta sont plus grandes sous l'angle du revenu d'exploitation moyen, ce qui explique dans une certaine mesure que la moyenne de leur bénéfice net d'exploitation soit plus élevée (voir le tableau 4). Les ventes de bovins des fermes de cette province dépassaient nettement la moyenne nationale, ce qui découle de leur taille relativement plus grande.

Ce sont les fermes bovines de la Saskatchewan qui ont fait état du plus haut degré de diversification, si l'on en juge par la plus faible proportion de leurs revenus totaux provenant de la vente des bovins, ce qui s'est traduit par un bénéfice net d'exploitation moyen plus élevé que la moyenne nationale². En Saskatchewan, le produit des ventes de bovins et de semence bovine représentait une des plus faibles proportions des ventes agricoles totales de toutes les provinces, soit 72,6%, alors que la proportion de ses ventes de céréales et d'oléagineux était plus élevée, à 13,3%.³

À l'opposé, la Colombie-Britannique compte une plus faible proportion de grandes fermes bovines que les autres provinces, ce qui a donné un bénéfice net d'exploitation inférieur à la moyenne.

Comparaison des revenus, des dépenses et du bénéfice net d'exploitation entre 1995 et 1996

Seules les fermes du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Ontario ont affiché une progression du bénéfice net d'exploitation.

De 1995 à 1996, le bénéfice net d'exploitation des fermes bovines n'a progressé que dans trois provinces, soit le Nouveau-Brunswick (+124,7 %, à 4850\$), l'Île-du-Prince-Édouard (+12,3 %, à 4742\$) et l'Ontario (+16,0 %, à 4668\$). Toutes les autres provinces ont accusé un recul à ce poste. Les fermes bovines de la Colombie-Britannique ont subi la plus forte baisse de leur bénéfice net d'exploitation (-72,7%), suivie de celles du Manitoba (-49,2%).

Seules les fermes bovines du Nouveau-Brunswick ont affiché des hausses de leurs revenus d'exploitation totaux, pendant que leurs dépenses d'exploitation totales diminuaient. Celles de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario et de l'Alberta ont vu leurs dépenses d'exploitation totales diminuer, et ce à un rythme plus rapide que leurs revenus d'exploitation totaux. Au Québec, la montée des dépenses a été plus prononcée que l'accroissement des revenus.

2. Les fermes de la Saskatchewan se classent au troisième rang pour ce qui est des revenus d'exploitation.

3. Le Nouveau-Brunswick a fait état de la même proportion.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

L'importance des diverses sources de revenus et de dépenses varie considérablement selon les provinces.

Revenus d'exploitation détaillés

L'importance relative des diverses sources de revenus et de dépenses par province figure au tableau 4. Exprimé en pourcentage du revenu d'exploitation total, le produit des ventes de bovins et de semence bovine a varié d'un sommet de 80,9% à l'Île-du-Prince-Édouard à un creux de 64,0% au Québec.

Les revenus tirés des cultures ont représenté une source de revenu nettement moins importante, soit en moyenne 7,8 % pour l'ensemble des fermes bovines. Cette proportion culmine en Saskatchewan (14,5%) et au Manitoba (12,2%), et touche son plus faible niveau au Nouveau-Brunswick (3,3%) et en Colombie-Britannique (3,2%). En proportion des revenus totaux au titre des cultures, le produit des ventes de céréales et d'oléagineux a été plus important pour les fermes bovines des provinces des Prairies et de l'Ontario que pour celles des autres provinces. Les fourrages revêtent beaucoup d'importance pour les fermes bovines de la Colombie-Britannique et du Nouveau-Brunswick. D'autres cultures se sont révélées des sources de revenus non négligeables pour des provinces particulières: mentionnons les pommes de terre à l'Île-du-Prince-Édouard et les fruits et légumes en Nouvelle-Écosse.

L'importance des autres revenus a également varié. En pourcentage du revenu total, ce poste a atteint des sommets en Nouvelle-Écosse (23,1%), au Nouveau-Brunswick (20,5%) et en Colombie-Britannique (19,8%). Les produits forestiers et acéricoles représentaient les principales sources d'autres revenus pour les fermes bovines de ces provinces.

Les paiements de programme expliquent une proportion relativement faible des revenus totaux des fermes bovines de toutes les provinces, sauf le Québec. Dans cette dernière province, les fermes bovines ont tiré de cette source 22,0% de leur revenu d'exploitation total en 1996. On y observe un faible taux de participation au CSRN. Le Québec a mis en place des programmes pour les produits agricoles non admissibles au CSRN, tels que les bovins et les veaux, ce qui contribue à hausser les paiements de programme. Soulignons que les bovins et les veaux ne sont pas admissibles au CSRN en Alberta et en Colombie-Britannique.

Dépenses d'exploitation détaillées

Les dépenses au titre du bétail ont varié selon les provinces, de 68,0% en Alberta à 44,4% en Nouvelle-Écosse. Les achats de bovins forment la plus grande partie de ces dépenses. Les fermes de l'Alberta, de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Ontario ont affiché la plus forte proportion de dépenses au titre du bétail, mais la plus faible proportion de dépenses au titre des machines. Cela tient à un recours moindre à la mécanisation intensive qu'exigent les productions végétales.

En proportion des dépenses d'exploitation, les dépenses au titre des cultures culminaient dans les provinces où ces dernières représentaient une part plus élevée des revenus, soit le Manitoba (8,7%) et la Saskatchewan (6,9%).

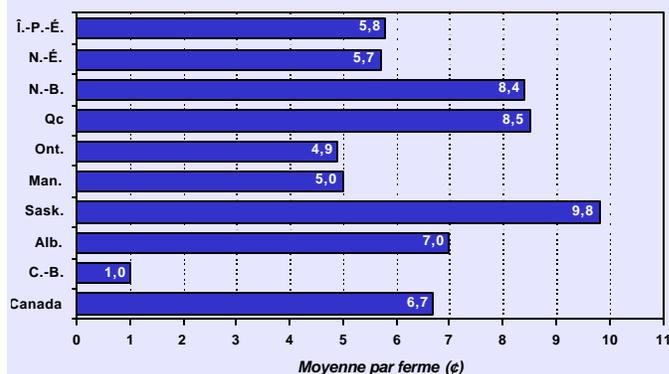
Les dépenses générales (frais généraux) correspondent au deuxième poste de dépenses en importance pour les éleveurs de bovins de toutes les provinces. Elles culminaient en Colombie-Britannique (36,1%) et atteignaient leurs plus faibles niveaux en Alberta (20,7%) et à l'Île-du-Prince-Édouard (19,4%). C'est en Colombie-Britannique également que les salaires représentaient la plus forte proportion des dépenses totales (10,3%); l'Ontario venait au dernier rang à ce chapitre (2,7%). Pour ce qui est du travail à forfait et de la location de machines, la Colombie-Britannique domine encore (5,0%), suivie de près par la Saskatchewan (4,9%). Quant aux dépenses d'intérêt, elles culminent au Manitoba, où elles représentent 7,2% des dépenses d'exploitation totales.

Marges d'exploitation

La marge d'exploitation moyenne atteint son plus haut niveau en Saskatchewan en raison du degré élevé de diversification des fermes bovines de cette province.

Le secteur bovin de la Saskatchewan a affiché la meilleure marge d'exploitation, soit 9,8cents par dollar de revenu, une conséquence de la diversification des fermes bovines de cette province, qui produisent aussi des céréales et des oléagineux (voir la figure 10). Le Québec vient au second rang, à 8,5cents, ce qui s'explique en partie par des paiements de programme élevés. C'est en Colombie-Britannique qu'on trouve la plus faible marge d'exploitation, soit 1cent par dollar de revenu, ce qui tient à la petite taille des exploitations de cette province. Les marges d'exploitation des fermes de toutes les autres provinces oscillaient autour de la moyenne nationale de 6,7cents.

Figure 10 : Marges d'exploitation des fermes bovines selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

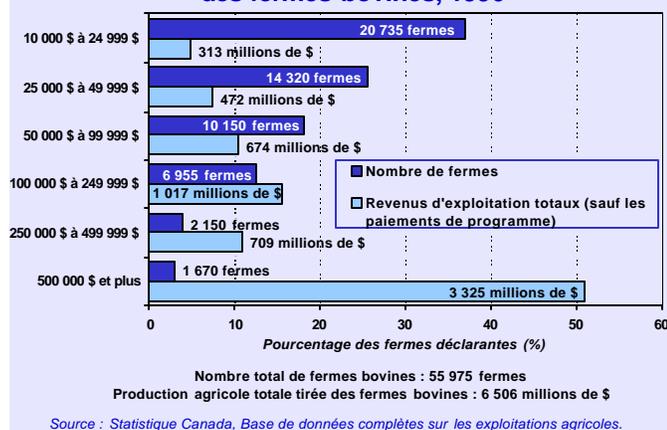
CONCENTRATION DE LA PRODUCTION

Les petites fermes contribuent peu à la production agricole totale, alors que les très grandes y contribuent beaucoup.

Les fermes bovines représentent un important segment de l'agriculture canadienne. Sur les 234370 exploitations agricoles, 23,9% entraient dans la catégorie des fermes bovines. Leurs revenus (excluant les paiements de programme) se sont chiffrés à 6,5 milliards de dollars en 1996 (sur un total de 32,3 milliards de dollars pour tous les types de fermes réunis).

La concentration de la production mesure la contribution de l'ensemble des fermes bovines à la production agricole totale⁴, selon la catégorie de revenu (voir la figure 11). On note que la production est concentrée dans les grandes exploitations ayant un chiffre d'affaires de 500000\$ et plus. À peine 3,0% des fermes entrent dans cette catégorie, mais elles représentent 51,1% de la production agricole totale (3,3 milliards de dollars). À l'autre bout de l'échelle, les petites exploitations (10000\$ à 49999\$) forment 62,6% de toutes les fermes bovines mais n'écoulent que 12,1% de la production agricole totale (0,8 milliard de dollars). Quant aux fermes des catégories intermédiaires (50000\$ à 499999\$), elles représentent 36,9% de la production agricole totale.

Figure 11 : Concentration de la production des fermes bovines, 1996



4. La production agricole totale correspond aux revenus d'exploitation totaux moins les paiements de programme.

DEGRÉ DE SPÉCIALISATION/DIVERSIFICATION

Fermes bovines

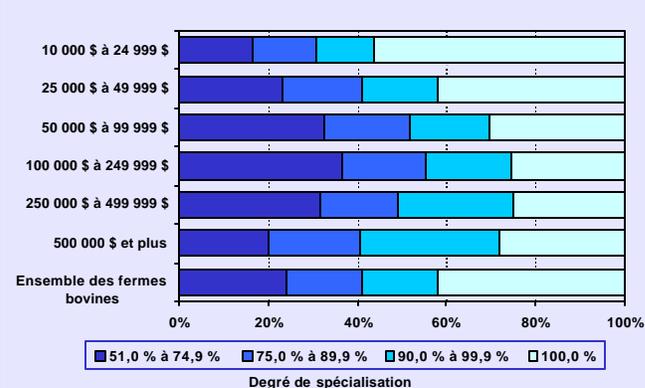
Les fermes bovines très spécialisées étaient les plus vulnérables au fléchissement des prix des bovins et au raffermissement des prix des aliments pour animaux. Cegroupe a produit environ 55% des ventes totales de bovins et de semence bovine.

La catégorie de revenu de 100000 à 249999\$ compte moins de fermes bovines très spécialisées. Ce groupe amoins souffert de la détérioration des marchés des bovins.

Une forte proportion des petites exploitations étaient entièrement spécialisées en production bovine.

Les fermes bovines très spécialisées sont les plus vulnérables aux variations des prix des bovins et des aliments pour animaux. En 1996, des quelque 55975 fermes bovines, 32930 (58,8%) étaient considérées «très spécialisées», 90% ou plus de leurs ventes agricoles provenant de la vente des bovins (les deux catégories de spécialisation les plus élevées à la figure 12).⁵ Ce groupe a écoulé pour 3,6 milliards de dollars de bovins et de semence bovine, générant 55,7% des ventes agricoles totales provenant de ces produits.

Figure 12 : Répartition des fermes bovines selon le degré de spécialisation et la catégorie de revenu, 1996



Une forte proportion de fermes bovines (42,2%) étaient spécialisées à 100 %, leurs ventes portant entièrement sur les bovins. Cette proportion est encore plus élevée chez les petites fermes (revenus inférieurs à 50000\$), soit 50,6%, alors qu'elle n'est que de 27,8% pour les plus grandes fermes (500000\$ et plus).

En revanche, dans la catégorie de revenu de 100000\$ à 249999\$, on compte une plus forte proportion de fermes (36,3%) entrant dans la catégorie de spécialisation 51,0% à 74,9%. Les fermes bovines de cette catégorie de revenu étaient plus diversifiées et produisaient en particulier des céréales et

5. Les ventes de semence bovine ne sont pas prises en compte lorsque l'on détermine le degré de spécialisation.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

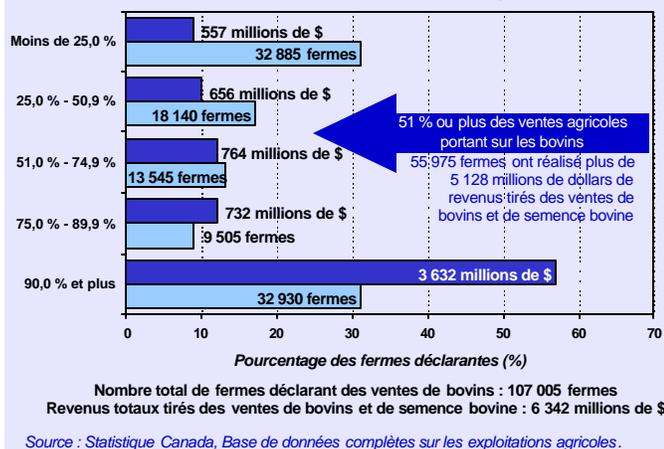
des oléagineux. C'est ce groupe qui affiche les plus fortes marges d'exploitation, étant moins vulnérable aux difficultés du marché des bovins.

Ensemble des fermes déclarant des ventes de bovins

Un peu plus de la moitié des fermes déclarant des ventes de bovins étaient spécialisées dans cette production; elles représentent environ 80% du produit total des ventes de bovins.

La figure 13 donne une idée du degré de spécialisation en production bovine des fermes canadiennes en 1996. On inclut ici toutes les fermes déclarant des ventes de bovins, alors que dans la section précédente, on ne prenait en compte que les fermes bovines (celles dont 51% ou plus de leurs ventes agricoles portent sur les bovins). De 1995 à 1996, le nombre de fermes déclarant des ventes de bovins a diminué de 3,6%. En 1996, 107 005 fermes, ou 45,7% de l'ensemble des fermes au Canada, faisaient état de certains revenus tirés de la vente des bovins ou de semence bovine, lesquels totalisaient 6,3 milliards de dollars⁶ (voir le tableau 6). De ce groupe, 55 975 exploitations (52,3 % du total) étaient définies comme fermes bovines et réalisaient pour 5,1 milliards de dollars de ventes de bovins et de semence bovine, soit environ 80% des ventes agricoles totales provenant de ces produits en 1996.

Figure 13 : Degré de spécialisation, fermes déclarant des ventes de bovins, 1996



Les 51 020 autres fermes (47,7%) ne tiraient pas la majorité de leurs revenus de la production bovine. Dans ce groupe, 32 885 fermes comptaient sur la vente des bovins pour moins de 25% de leurs ventes agricoles totales. Cela témoigne d'une faible spécialisation en production bovine dans de nombreuses fermes. Toutefois dans la catégorie des fermes «non bovines», 18 140 exploitations déclaraient des ventes de bovins

6. À cause de la méthodologie utilisée pour répartir les fermes déclarant des ventes de divers produits selon le degré de spécialisation, bon nombre de fermes laitières qui tirent une partie de leurs revenus de la vente de bovins ne sont pas incluses dans ce total. En 1996, 123 710 fermes ont déclaré des revenus tirés des ventes de bovins et de semence bovine, lesquels ont totalisé 6 524 millions de dollars.

correspondant entre 25,0% et 50,9% de leurs ventes agricoles. Bon nombre de fermes de ce groupe passent d'ailleurs d'une production à l'autre selon les prix relatifs des bovins et des autres produits agricoles, leur degré de spécialisation oscillant entre les catégories 25,0 % à 50,9% et 51,0% à 74,9%⁷. Comme les fermes sont classées en fonction de la proportion de leurs ventes agricoles totales représentée par les ventes de divers produits, on peut attribuer une partie de la diminution du nombre de fermes bovines à l'incidence des faibles prix des bovins sur la rentabilité de cette production.

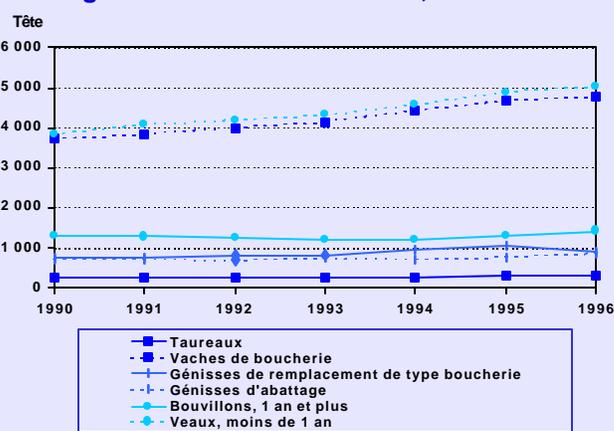
CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

Malgré le fléchissement des prix des bovins, le cheptel bovin a poursuivi son expansion pour une dixième année consécutive.

En 1996, la taille moyenne des fermes bovines s'établissait à 833 acres, allant de 330 acres dans les petites fermes (10 000\$ à 24 999\$) à 3 427 acres dans les plus grandes (500 000\$ et plus) (voir le tableau 7). En moyenne, 32,2% des terres en culture des fermes bovines étaient affectées aux céréales et oléagineux, ainsi qu'au foin cultivé. En outre, les fermes bovines comptaient en moyenne 99 acres de pâturages ensemencés.

La taille moyenne du troupeau se situait à 204 têtes, allant de 61 sujets pour les petites fermes (10 000\$ à 24 999\$) à 1 081 pour les plus grandes (500 000\$ et plus). En 1996, les fermes ont gardé plus de bovins par acre qu'au cours des années précédentes. En effet, les fermes bovines déclaraient 4,1 acres de terre par sujet en 1996, soit 30,5% de moins qu'en 1994.

Figure 14 : Effectif de bovins, 1990 à 1996



Source : Statistique Canada, Statistiques du bétail, mise à jour, n° 23-603-UPF au catalogue.

Le cheptel bovin a poursuivi son expansion pour une dixième année consécutive, et il atteignait 15 millions de sujets le 1^{er} juillet 1996, en hausse de 2,0% par rapport à la même période en 1995.⁸ En revanche, le nombre de génisses de

7. Les fermes peuvent passer d'une production à l'autre sans que leur volume réel de production et de vente ne varie.

8. Les effectifs bovins comprennent les bovins laitiers.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

remplacement de type boucherie a diminué de 1995 à 1996, annonçant le début de la phase de contraction du cycle des bovins (voir la figure 14).

Même si la tendance à la baisse du nombre de fermes bovines s'est maintenue en 1996, les fermes restantes ont continué de

croître pour profiter d'économies d'échelle, un plus petit nombre d'exploitations produisant un plus grand nombre de sujets. C'est ce qui explique que le nombre moyen de bovins par ferme déclarante en 1996 ait atteint un nouveau sommet.

GLOSSAIRE

Amortissement. Il permet de mesurer la perte de valeur d'un bien au cours de sa durée d'utilisation prévue, par suite de l'usure et de l'obsolescence. Dans les bulletins, l'amortissement ne fait pas partie des dépenses; le bénéfice net d'exploitation est calculé avant l'amortissement. (Aux fins de l'impôt, l'amortissement est représenté par la déduction pour amortissement; il s'agit d'un montant déduit du revenu pour tenir compte des coûts d'amortissement annuel, à un taux propre aux biens d'immobilisations amortissables.)

Bénéfice net d'exploitation. Il s'agit du profit ou de la perte de l'exploitation agricole, mesuré en soustrayant les dépenses d'exploitation totales des revenus d'exploitation totaux, avant l'amortissement et avant les autres ajustements aux fins de l'impôt.

Concentration de la production. Il s'agit de la contribution des fermes à la production agricole totale (total des revenus excluant les paiements de programme), selon la catégorie de revenu.

Degré de spécialisation. Il mesure le pourcentage de la contribution d'un produit particulier aux ventes agricoles totales d'une ferme (à l'exclusion des paiements de programme). Les fermes sont considérées comme «très spécialisées» en production bovine lorsque 90% ou plus de leurs ventes portent sur les bovins. Les fermes ne sont pas spécialisées en production bovine lorsque moins de 51% de leurs ventes agricoles sont des ventes de bovins.

Dépenses d'exploitation. Ce sont les coûts engagés par l'exploitation agricole pour la production de produits agricoles (les achats entre les fermes font partie de ces coûts et les dépenses d'amortissement en sont exclus.)

Exploitations agricoles. Elles comprennent les fermes non constituées en société dont le revenu brut d'exploitation est de 10 000\$ et plus, et les fermes constituées en société dont les ventes sont de 25000\$ et plus et dont 51% ou plus des ventes proviennent d'activités agricoles. (Depuis 1993, les exploitations agricoles incluent également les exploitations agricoles communautaires qui ont déclaré des revenus bruts d'exploitation de 10000\$ et plus.)

Marge d'exploitation. Il s'agit du rapport entre le bénéfice net d'exploitation et les revenus d'exploitation, mesuré en cents par dollar de revenu. Il s'agit d'une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes.

Paiements de programme. Il s'agit de revenus qui proviennent des programmes provinciaux de stabilisation, du Régime d'assurance-revenu brut (RARB – maintenant terminé), des paiements et des autres subventions (comme les programmes d'encouragement à l'élevage du porc, les paiements à l'acre, l'aide au défrichement et les subventions gouvernementales), ainsi que les montants totaux déclarés pour les subventions, les ristournes et les remboursements. Les paiements de programme comprennent également les produits d'assurance provenant de programmes au titre des cultures et du bétail, qui sont versés à cause de mauvaises conditions météorologiques, de maladies ou pour d'autres motifs. Les subventions à la production laitière ne font pas partie des paiements de programme, pas plus que les retraits du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) effectués par les fermes non constituées en société.

Production agricole totale. Revenus d'exploitation totaux moins les paiements de programme (utilisés pour le calcul de la concentration).

Revenus d'exploitation. Ils découlent de la vente de produits agricoles ainsi que des paiements et des subventions versés en vertu de programmes agricoles. (On y retrouve également les revenus provenant de la vente de produits de la forêt et d'autres revenus agricoles, de même que les ventes entre les fermes.)

Type de ferme. La classification est déterminée par la contribution d'un produit particulier aux ventes totales de produits agricoles d'une ferme. Les fermes dont 51% ou plus des ventes portent sur les bovins sont considérées comme des fermes bovines. Dans les bulletins, on examine huit grands types de fermes: céréales et oléagineux, bovins, produits laitiers, porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre.

Ventes agricoles totales. Revenus totaux tirés des ventes de cultures plus les revenus totaux tirés des ventes de bétail et de produits d'origine animale (utilisés pour le calcul de la spécialisation).

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

TABLEAUX

Tableau 1 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1995 et 1996

		10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	1996	20 735	14 320	10 150	6 955	2 150	1 670	55 975
	1995	20 845	15 435	11 400	8 620	2 575	1 860	60 735
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	920	3 084	8 325	20 965	35 874	91 772	9 355
	1995	899	3 085	8 196	18 545	38 704	82 451	9 431
Total, bétail	1996	11 795	24 773	49 169	108 558	263 494	1 699 196	93 849
	1995	12 355	26 122	51 239	113 468	267 683	1 892 863	105 956
Paiements de programme	1996	1 325	2 397	3 769	6 417	11 811	21 235	3 671
	1995	936	2 000	2 835	5 059	8 483	20 741	3 075
Total, autres revenus	1996	2 381	5 114	8 932	16 761	30 549	199 879	13 020
	1995	2 192	4 822	7 814	15 297	27 860	130 816	10 805
Revenus totaux¹	1996	16 421	35 368	70 194	152 701	341 729	2 012 082	119 894
	1995	16 382	36 029	70 084	152 368	342 730	2 126 871	129 267
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	922	1 924	4 956	11 207	20 137	46 009	5 268
	1995	915	2 072	4 667	10 003	19 817	44 791	5 349
Total, bétail	1996	5 927	10 927	21 055	56 638	176 841	1 553 220	68 911
	1995	7 023	11 880	24 034	63 994	182 630	1 688 403	78 506
Total, machines	1996	4 735	7 715	12 078	17 977	24 691	46 308	10 478
	1995	4 380	7 325	10 904	16 261	23 529	44 030	10 066
Total, dépenses générales	1996	8 016	13 986	23 857	46 380	81 068	250 762	27 217
	1995	7 444	12 880	21 979	41 306	75 975	245 892	26 573
Dépenses totales¹	1996	19 600	34 552	61 948	132 202	302 737	1 896 298	111 875
	1995	19 762	34 157	61 585	131 565	301 951	2 023 116	120 495
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	1996	(3 179)	816	8 247	20 498	38 992	115 784	8 019
	1995	(3 380)	1 872	8 499	20 803	40 779	103 755	8 773

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 2 : Répartition du bénéfice net d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

Catégorie de revenu	Bénéfice net d'exploitation ¹					
	Moins de 1 \$	1 \$ à 9 999 \$	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ et plus	Total
	Nombre de fermes					
10 000 \$ à 24 999 \$	11 390	7 750	1 600	-	-	20 735
25 000 \$ à 49 999 \$	5 775	4 445	3 475	625 *	-	14 320
50 000 \$ à 99 999 \$	3 040	1 970	2 795	2 035	315	10 150
100 000 \$ et plus	2 420	990	1 660	2 600	3 100	10 770
Total des fermes ²	22 630	15 160	9 530	5 255	3 415	55 975
Pourcentage du total des fermes	40,4	27,1	17,0	9,4	6,1	100,0

1. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

* À utiliser avec prudence.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Tableau 3 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	20 735	14 320	10 150	6 955	2 150	1 670	55 975
Revenus – moyenne par ferme (\$)							
Total, céréales et oléagineux	536	2 208	6 573	17 432	30 472	79 658	7 664
Pommes de terre	2 **	11 **	17 **	59 **	188 *	x	35 *
Fruits et légumes	11 **	16 **	46 *	59 *	326 *	1 376	77
Tabac	x	x	-	x	x	x	x
Produits de serre et de pépinière	10 **	11 **	19 **	7 **	x	389 *	24 *
Cultures fourragères (incluant les semences)	360	838	1 670	3 380	4 678	9 350	1 528
Autres cultures	x	x	-	x	x	480 *	x
Total, autres cultures	384	876	1 752	3 532	5 403	12 114	1 691
Total, revenus au titre des cultures	920	3 084	8 325	20 965	35 874	91 772	9 355
Bovins et semence bovine	11 522	24 245	47 797	105 517	252 094	1 667 964	91 618
Porcs	52	159 *	425 *	1 754	6 567	14 035	1 025
Volaille et œufs	48 *	73 **	86 **	120 *	818 **	3 457	201
Produits laitiers et subventions	29 **	80 **	387 *	462 *	2 846	10 464	580
Autres bestiaux et produits d'élevage	144	214	473	706	1 169	3 276	424
Total, revenus au titre du bétail et des produits	11 795	24 773	49 169	108 558	263 494	1 699 196	93 849
Paiements de programme	1 325	2 397	3 769	6 417	11 811	21 235	3 671
Travaux à forfait et location de machines	861	2 222	3 993	8 244	16 629	175 074	8 490
Revenus de location	277	835	1 371	2 488	4 995	9 754	1 356
Produits forestiers et acéricoles	294	525 *	1 204	2 062 *	2 275 *	2 306	874
Revenus divers	949	1 532	2 364	3 967	6 650	12 744	2 300
Total, autres revenus	2 381	5 114	8 932	16 761	30 549	199 879	13 020
Total, revenus d'exploitation¹	16 421	35 368	70 194	152 701	341 729	2 012 082	119 894
Dépenses – moyenne par ferme (\$)							
Engrais et chaux	458	955	2 553	6 134	10 472	24 640	2 775
Pesticides	91	243	857	2 136	4 073	10 566	988
Semences et plants	262	528	1 172	2 435	4 942	9 854	1 230
Autres dépenses au titre des cultures	112	198	375	503	651	949	276
Total, dépenses au titre des cultures	922	1 924	4 956	11 207	20 137	46 009	5 268
Achats de bovins	2 935	5 931	12 441	36 901	122 270	1 114 634	47 348
Achats de porcs	20 *	29 **	95 *	605 *	1 929 *	5 527	346
Achats de volaille et d'œufs	8 **	9	27 **	31	213 *	1 445	65
Autres achats de bétail	51 *	52 *	185 **	287	893 *	1 652	185
Aliments, compléments, paille et litière	2 372	3 931	6 601	15 579	46 135	409 425	18 986
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	540	970	1 695	3 192	5 303	20 174	1 957
Autres dépenses au titre du bétail	-	5 **	11 **	42 *	97 *	362	23
Total, dépenses au titre du bétail	5 927	10 927	21 055	56 638	176 841	1 553 220	68 911
Petits outils	321	449	614	716	723	680	482
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	2 080	3 492	5 386	7 940	10 821	18 924	4 606
Réparations, permis et assurance	2 335	3 774	6 078	9 321	13 147	26 704	5 391
Total, dépenses au titre des machines	4 735	7 715	12 078	17 977	24 691	46 308	10 478
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	470	1 188	2 708	6 789	14 618	58 808	4 125
Loyers	402	958	1 818	3 875	6 613	17 019	1 966
Assurance	642	934	1 359	2 166	3 873	9 500	1 424
Services publics	982	1 349	1 894	2 630	4 200	9 802	1 832
Travaux à forfait et location de machines	762	1 522	3 187	6 836	13 364	54 342	4 231
Frais d'intérêt, nets	1 608	3 288	5 625	10 414	17 723	47 004	5 831
Impôts fonciers, nets	882	1 148	1 624	2 406	3 482	5 934	1 524
Réparations de bâtiments et clôtures	890	1 155	1 663	2 500	3 671	8 834	1 641
Frais divers	1 378	2 445	3 981	8 764	13 523	39 520	4 643
Total, dépenses générales	8 016	13 986	23 857	46 380	81 068	250 762	27 217
Total, dépenses d'exploitation¹	19 600	34 552	61 948	132 202	302 737	1 896 298	111 875
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)							
Bénéfice net d'exploitation²	(3 179)	816	8 247	20 498	38 992	115 784	8 019
Marges d'exploitation par \$ de revenu							
Marge d'exploitation	(0,19)	0,02	0,12	0,13	0,11	0,06	0,07
Marge d'exploitation (avant intérêt)	(0,10)	0,12	0,20	0,20	0,17	0,08	0,12

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996

	Terre-Neuve		Île-du-Prince-Édouard		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	x	x	370	(8,6)	590	(4,1)	450	3,4
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Total, céréales et oléagineux	x	x	1 832	45,4	305	2,3	518	27,3
Pommes de terre	x	x	3 822 *	(11,7)	x	x	410 **	...
Fruits et légumes	x	x	78 **	(53,8)	1 052	(18,8)	150 *	7,9
Tabac	x	x	-	...	x	...	-	...
Produits de serre et de pépinière	x	x	-	...	x	x	x	...
Cultures fourragères (incluant les semences)	x	x	250 **	25,6	557	10,5	828	66,3
Autres cultures	x	x	-	...	-	...	x	...
Total, autres cultures	x	x	4 151 *	(11,6)	1 623	(17,9)	1 401	87,3
Total, revenus au titre des cultures	x	x	5 983	0,5	1 928	(15,3)	1 919	66,1
Bovins et semence bovine	x	x	65 826	(0,8)	31 568	(14,0)	41 136	(5,4)
Porcs	x	x	x	x	45 **	(60,5)	480 *	96,7
Volaille et œufs	x	x	131	(61,6)	85 *	(45,2)	x	x
Produits laitiers et subventions	x	x	884 *	x	703 **	(7,1)	x	x
Autres bestiaux et produits d'élevage	x	x	x	x	332 *	36,1	219 *	(4,4)
Total, revenus au titre du bétail et des produits	x	x	68 829	(2,7)	32 733	(13,8)	42 893	(4,2)
Paiements de programme	x	x	2 393	19,8	1 217	(17,5)	937	(19,0)
Travaux à forfait et location de machines	x	x	1 967	(11,0)	3 913	45,2	4 442	12,6
Revenus de location	x	x	354 *	(17,1)	95 **	1,1	143 *	(59,0)
Produits forestiers et acéricoles	x	x	194 **	(13,8)	5 158	(18,1)	5 629	20,0
Revenus divers	x	x	1 692	(2,2)	1 610	4,4	1 611	43,3
Total, autres revenus	x	x	4 207	(8,4)	10 777	1,4	11 825	17,0
Total, revenus d'exploitation¹	x	x	81 411	(2,3)	46 654	(10,9)	57 573	0,7
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	x	x	3 146	(2,2)	1 835	(13,6)	1 673	11,0
Pesticides	x	x	424	(51,8)	233	48,4	86	(46,6)
Semences et plants	x	x	688	(40,2)	341	0,9	288	(19,6)
Autres dépenses au titre des cultures	x	x	433	29,6	421	(6,0)	398	8,7
Total, dépenses au titre des cultures	x	x	4 691	(15,9)	2 830	(7,7)	2 446	2,3
Achats de bovins	x	x	39 464	(2,1)	14 475	(17,8)	21 769	(8,6)
Achats de porcs	x	x	x	x	x	x	x	x
Achats de volaille et d'œufs	x	x	98 **	(57,8)	-	...	x	x
Autres achats de bétail	x	x	x	x	14 **	x	35	(47,0)
Aliments, compléments, paille et litière	x	x	8 045	(0,9)	4 115	11,9	4 573	(20,8)
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	x	x	1 215	7,2	938	7,8	829	1,8
Autres dépenses au titre du bétail	x	x	-	...	x	x	x	x
Total, dépenses au titre du bétail	x	x	50 073	(0,4)	19 544	(12,1)	27 229	(11,0)
Petits outils	x	x	171	23,0	339	81,3	217	57,2
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	x	x	3 243	(2,1)	3 091	5,7	3 633	13,6
Réparations, permis et assurance	x	x	3 618	(4,3)	3 828	0,2	4 516	7,5
Total, dépenses au titre des machines	x	x	7 032	(2,8)	7 258	4,7	8 367	11,0
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	x	x	2 371	(2,8)	3 436	(18,6)	4 000	7,9
Loyers	x	x	719	(43,3)	852 **	60,8	389	(36,4)
Assurance	x	x	889	(7,7)	858	4,4	969	10,5
Services publics	x	x	1 024	(8,6)	1 041	(13,6)	1 048	3,7
Travaux à forfait et location de machines	x	x	1 518	13,3	1 681	2,9	1 724	(6,8)
Frais d'intérêt, nets	x	x	4 280	(9,7)	2 733	9,8	2 535	3,1
Impôts fonciers, nets	x	x	905	(6,7)	693	12,3	776	(0,4)
Réparations de bâtiments et clôtures	x	x	1 216	3,1	886	(15,9)	925	(1,8)
Frais divers	x	x	1 951	(2,3)	2 200	(26,7)	2 317	1,7
Total, dépenses générales	x	x	14 873	(7,1)	14 379	(7,7)	14 681	1,1
Total, dépenses d'exploitation¹	x	x	76 669	(3,1)	44 012	(8,0)	52 723	(4,2)
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	x	x	4 742	12,3	2 642	(41,5)	4 850	...
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	x		0,06		0,06		0,08	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	x		0,11		0,12		0,13	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (suite)

	Québec		Ontario		Manitoba		Saskatchewan	
	1996	Variation 1996/1995						
Nombre de fermes	5 475	(1,2)	11 695	(6,4)	5 515	(5,7)	7 615	(13,4)
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Total, céréales et oléagineux	2 148	64,1	5 171	8,5	7 755	(4,0)	12 567	(6,3)
Pommes de terre	x	x	7 **	(50,0)	x	x	x	x
Fruits et légumes	156	47,2	153	(24,3)	x	x	10 *	(61,5)
Tabac	-	x	x	x	-	...	-	...
Produits de serre et de pépinière	x	x	16 **	(54,3)	x	x	x	x
Cultures fourragères (incluant les semences)	536	23,8	920	26,4	1 144	(0,1)	1 668	72,7
Autres cultures	-	x	x	...	x	...	-	...
Total, autres cultures	781	23,8	1 107	8,8	1 169	(0,2)	1 678	69,2
Total, revenus au titre des cultures	2 928	51,0	6 279	8,6	8 924	(3,5)	14 245	(1,2)
Bovins et semence bovine	49 542	(1,7)	74 319	(15,9)	56 574	(5,9)	68 677	(10,3)
Porcs	408	x	3 197	(6,4)	235	(24,7)	203 *	(35,4)
Volaille et œufs	310	x	315	(23,0)	36 *	(52,6)	54 **	86,2
Produits laitiers et subventions	941	(29,5)	1 062	(5,9)	156 *	(40,0)	222 **	...
Autres bestiaux et produits d'élevage	175 *	34,6	449	(12,1)	245	(36,2)	446	(8,4)
Total, revenus au titre du bétail et des produits	51 377	(2,1)	79 342	(15,5)	57 246	(6,4)	69 602	(10,1)
Paiements de programme	17 040	20,8	1 570	48,4	1 271	(36,8)	3 319	30,8
Travaux à forfait et location de machines	2 104	2,5	4 355	34,5	3 254	17,6	6 927	66,6
Revenus de location	406 *	29,3	476 *	5,1	455	0,7	1 083 *	34,4
Produits forestiers et acéricoles	2 403	24,4	616 **	63,0	83 **	...	133 **	56,5
Revenus divers	1 177	(20,1)	1 945	(1,9)	1 931	(12,3)	2 657	(44,5)
Total, autres revenus	6 089	5,5	7 392	22,1	5 723	5,0	10 801	9,8
Total, revenus d'exploitation¹	77 435	4,2	94 582	(11,4)	73 163	(6,0)	97 967	(6,0)
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	1 824	23,0	2 261	3,3	2 999	(10,4)	2 674	(2,9)
Pesticides	187 *	34,5	821	26,3	1 142	(0,7)	1 701	11,9
Semences et plants	951	(0,6)	1 436	9,4	1 551	7,6	1 427	2,2
Autres dépenses au titre des cultures	245	19,5	235	(25,4)	319	(3,9)	296	20,3
Total, dépenses au titre des cultures	3 206	15,2	4 753	6,4	6 010	(4,1)	6 099	3,1
Achats de bovins	21 734	3,5	39 619	(26,9)	22 345	(11,9)	29 240	(24,4)
Achats de porcs	102 *	x	1 044	27,9	45 **	(6,3)	43	(34,8)
Achats de volaille et d'œufs	58	x	90	(38,8)	x	x	x	x
Autres achats de bétail	124 *	...	244 **	6,6	94	(55,7)	140	(56,0)
Aliments, compléments, paille et litière	13 332	0,7	13 905	2,5	8 049	29,4	11 045	25,0
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	1 751	3,2	1 546	(9,9)	1 637	(5,5)	1 795	0,9
Autres dépenses au titre du bétail	18 **	(88,1)	9	(86,4)	x	x	x	x
Total, dépenses au titre du bétail	37 119	2,2	56 457	(20,2)	32 189	(4,3)	42 276	(15,1)
Petits outils	298	...	397	58,8	418	11,5	529	20,5
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	2 689	9,0	3 301	11,7	5 257	0,6	5 954	0,9
Réparations, permis et assurance	4 495	5,6	3 915	3,9	5 263	(1,0)	6 027	6,8
Total, dépenses au titre des machines	7 482	9,5	7 613	9,2	10 938	0,2	12 511	4,4
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	2 987	19,2	2 404	2,3	2 336	(8,9)	3 444	9,8
Loyers	629	(25,5)	1 257	(2,3)	1 531	0,4	2 842	7,0
Assurance	2 582	6,8	1 529	1,1	914	(13,8)	1 098	9,5
Services publics	1 544	0,3	1 917	(2,2)	1 728	6,4	1 941	14,2
Travaux à forfait et location de machines	2 030	(2,1)	3 138	2,6	2 663	7,8	4 343	29,6
Frais d'intérêt, nets	4 369	(5,7)	3 871	(8,6)	4 977	0,6	5 834	(4,1)
Impôts fonciers, nets	1 255	3,0	1 846	6,7	1 540	6,3	1 900	4,2
Réparations de bâtiments et clôtures	1 875	(1,5)	1 715	9,2	1 234	(7,4)	1 232	2,2
Frais divers	5 794	28,4	3 414	20,3	3 412	21,8	4 820	32,2
Total, dépenses générales	23 065	6,5	21 091	2,7	20 334	2,8	27 456	11,6
Total, dépenses d'exploitation¹	70 872	4,9	89 914	(12,5)	69 472	(1,6)	88 341	(4,3)
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	6 563	(2,6)	4 668	16,0	3 691	(49,2)	9 626	(19,2)
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	0,08		0,05		0,05		0,10	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,14		0,09		0,12		0,16	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (fin)

	Alberta		Colombie-Britannique		Canada	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	21 330	(7,4)	2 945	(16,9)	55 975	(7,8)
Revenus – moyenne par ferme (\$)						
Total, céréales et oléagineux	10 030	(4,5)	1 127	11,7	7 664	(2,7)
Pommes de terre	x	x	21 **	...	35 *	(42,6)
Fruits et légumes	29 *	31,8	94 *	(58,6)	77	(16,3)
Tabac	x	x	x	...	x	x
Produits de serre et de pépinière	11 **	(83,6)	184 **	x	24 *	(50,0)
Cultures fourragères (incluant les semences)	2 205	10,4	1 712	(1,5)	1 528	16,7
Autres cultures	60 *	(24,1)	x	x	x	x
Total, autres cultures	2 306	3,2	2 014	(5,8)	1 691	9,0
Total, revenus au titre des cultures	12 336	(3,2)	3 140	(0,2)	9 355	(0,8)
Bovins et semence bovine	134 996	(11,8)	72 120	(6,3)	91 618	(11,3)
Porcs	661	(50,3)	85 *	(14,1)	1 025	(23,3)
Volaille et œufs	217	(40,9)	x	x	201	(25,8)
Produits laitiers et subventions	289	28,4	x	x	580	3,4
Autres bestiaux et produits d'élevage	461	(6,1)	770	59,8	424	(6,4)
Total, revenus au titre du bétail et des produits	136 624	(12,1)	74 849	(5,0)	93 849	(11,4)
Paiements de programme	2 674	10,3	854	(7,6)	3 671	19,4
Travaux à forfait et location de machines	14 334	53,9	10 669	18,2	8 490	45,1
Revenus de location	2 541	0,1	996	17,5	1 356	4,3
Produits forestiers et acéricoles	275 *	20,6	5 307	5,4	874	16,7
Revenus divers	2 769	(18,2)	2 488	6,0	2 300	(20,8)
Total, autres revenus	19 919	28,8	19 459	12,8	13 020	20,5
Total, revenus d'exploitation¹	171 552	(7,8)	98 302	(1,8)	119 894	(7,3)
Dépenses – moyenne par ferme (\$)						
Engrais et chaux	3 481	(9,2)	1 620	10,2	2 775	(4,3)
Pesticides	1 158	0,9	131	5,6	988	6,5
Semences et plants	1 170	(3,3)	649	(3,0)	1 230	1,7
Autres dépenses au titre des cultures	278	(18,7)	278	(20,6)	276	(11,3)
Total, dépenses au titre des cultures	6 087	(6,8)	2 679	2,5	5 268	(1,5)
Achats de bovins	75 091	(19,0)	29 743	(19,9)	47 348	(19,9)
Achats de porcs	266	(24,4)	24 *	x	346	3,6
Achats de volaille et d'œufs	97	x	x	x	65	(27,0)
Autres achats de bétail	202	(43,3)	243	(29,6)	185	(32,0)
Aliments, compléments, paille et litière	30 390	17,5	14 631	11,4	18 986	14,4
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	2 441	(4,4)	1 959	0,4	1 957	(3,9)
Autres dépenses au titre du bétail	35	x	x	x	23	(74,7)
Total, dépenses au titre du bétail	108 522	(11,1)	46 704	(11,5)	68 911	(12,2)
Petits outils	592	6,5	470	22,7	482	21,1
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	5 152	2,4	5 315	17,4	4 606	3,8
Réparations, permis et assurance	6 107	1,4	6 990	14,1	5 391	3,1
Total, dépenses au titre des machines	11 851	2,1	12 775	15,8	10 478	4,1
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	5 302	(3,3)	10 040	19,4	4 125	1,3
Loyers	2 564	7,4	2 107	22,4	1 966	3,6
Assurance	1 339	(8,5)	1 513	6,9	1 424	(1,0)
Services publics	1 908	2,0	1 780	11,7	1 832	3,2
Travaux à forfait et location de machines	5 846	3,4	4 833	37,5	4 231	7,7
Frais d'intérêt, nets	7 720	(10,9)	5 570	12,6	5 831	(7,5)
Impôts fonciers, nets	1 393	(0,9)	1 054	15,7	1 524	3,3
Réparations de bâtiments et clôtures	1 784	(6,0)	2 016	2,8	1 641	(1,1)
Frais divers	5 218	7,6	6 243	10,7	4 643	15,4
Total, dépenses générales	33 075	(1,8)	35 157	16,8	27 217	2,4
Total, dépenses d'exploitation¹	159 534	(8,3)	97 315	0,8	111 875	(7,2)
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)						
Bénéfice net d'exploitation²	12 018	(1,0)	987	(72,7)	8 019	(8,6)
Marges d'exploitation par \$ de revenu						
Marge d'exploitation	0,07		0,01		0,07	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,12		0,07		0,12	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Tableau 5 : Répartition des fermes bovines selon la province et selon la catégorie de revenu, 1996

		10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes ¹
Terre-Neuve	Nbre de fermes	X	X	-	-	-	X	X
	(%)	X	X	-	-	-	X	X
Île-du-Prince-Édouard	Nbre de fermes	185	80	50	25	X	X	370
	(%)	50,0	21,6	13,5	6,8	X	X	100,0
Nouvelle-Écosse	Nbre de fermes	355	140	50	30	X	X	590
	(%)	60,2	23,7	8,5	5,1	X	X	100,0
Nouveau-Brunswick	Nbre de fermes	250	95	55	35	X	X	450
	(%)	55,6	21,1	12,2	7,8	X	X	100,0
Québec	Nbre de fermes	2 465	1 430	825	455	195	110	5 475
	(%)	45,0	26,1	15,1	8,3	3,6	2,0	100,0
Ontario	Nbre de fermes	5 510	2 505	1 690	1 110	540	345	11 695
	(%)	47,1	21,4	14,5	9,5	4,6	2,9	100,0
Manitoba	Nbre de fermes	2 150	1 490	1 095	580	115	80	5 515
	(%)	39,0	27,0	19,9	10,5	2,1	1,5	100,0
Saskatchewan	Nbre de fermes	2 305	2 165	1 450	1 190	320	185	7 615
	(%)	30,3	28,4	19,0	15,6	4,2	2,4	100,0
Alberta	Nbre de fermes	6 430	5 715	4 335	3 130	865	850	21 330
	(%)	30,1	26,8	20,3	14,7	4,1	4,0	100,0
Colombie-Britannique	Nbre de fermes	1 075	700	600	400	95	75	2 945
	(%)	36,5	23,8	20,4	13,6	3,2	2,5	100,0
Canada	Nbre de fermes	20 735	14 320	10 150	6 955	2 150	1 670	55 975
	(%)	37,0	25,6	18,1	12,4	3,8	3,0	100,0

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 6 : Fermes déclarant des ventes de bovins selon le degré de spécialisation et selon la catégorie de revenu, 1995 et 1996

Catégorie de revenu		Degré de spécialisation ¹						Total
		Moins de 25,0 %	25,0 % à 50,9 %	51,0 % à 74,9 %	75,0 % à 89,9 %	90,0 % à 99,9 %	100,0 %	
		Nombre de fermes						
		Non spécialisées			« Fermes bovines » spécialisées			
10 000 \$ à 24 999 \$	1996	3 600	3 330	3 395	2 975	2 670	11 695	27 665
	1995	3 485	3 340	3 275	2 890	2 865	11 815	27 665
25 000 \$ à 49 999 \$	1996	4 275	4 000	3 300	2 575	2 405	6 045	22 590
	1995	4 670	4 260	3 515	2 645	2 685	6 580	24 365
50 000 \$ à 99 999 \$	1996	7 905	4 610	3 305	1 930	1 825	3 095	22 670
	1995	6 975	5 010	3 705	2 145	2 080	3 460	23 375
100 000 \$ à 249 999 \$	1996	11 590	4 530	2 525	1 305	1 335	1 775	23 075
	1995	10 715	5 445	2 910	1 620	1 870	2 220	24 775
250 000 \$ à 499 999 \$	1996	3 945	1 255	675	380	545	540	7 355
	1995	3 400	1 305	845	530	610	595	7 280
500 000 \$ et plus	1996	1 560	415	335	340	525	465	3 645
	1995	1 260	380	340	350	620	560	3 500
Total ²	1996	32 885	18 140	13 545	9 505	9 305	23 620	107 005
	1995	30 510	19 725	14 595	10 180	10 735	25 225	110 970
Répartition selon le degré de spécialisation (%)	1996	30,7	17,0	12,7	8,9	8,7	22,1	100,0
	1995	27,5	17,8	13,2	9,2	9,7	22,7	100,0

1. Pourcentage des ventes totales portant sur les bovins.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes bovines

Tableau 7 : Caractéristiques physiques, fermes bovines, Canada, 1994–1996

	1996							1995	1994
	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories
	Moyenne par ferme (acre)								
Superficie totale des fermes	330	532	888	1 512	2 261	3 427 *	833	803	864
Total, cultures	120	186	305	507	638	932	274	300	309
Céréales et oléagineux	47	82	158	297	434	717	150	163	170
Foin cultivé	72	101	144	196	188	177	118	131	133
Autres cultures	1 *	3 *	3 *	14 *	17 *	38	6	6	6
Pâturages ensemencés	33	67	119 *	178	286 *	335 *	99	96	95
Autres terres ¹	177	279	464	827	1 338	2 159 **	461	406	460
	Moyenne par ferme (tête)								
Total, bovins et veaux	61	113	373 **	266	350	1 081	204 *	165	146
Taureaux (> 1 an)	1	3	6 **	5	6	12	4	3	3
Vaches de boucherie	26	47	119 **	103	109	162	67	57	55
Génisses de remplacement de type boucherie (> 1 an)	5	9	23 **	19	22	49	13 *	12	11
Génisses d'engrais / d'abattage	1	3	22 **	14	37 *	241	16 *	11	9
Bouvillons (> 1 an)	3	6	14 **	21	55	393	21	24	17
Veaux (< 1 an)	23	44	148 **	100	116	212	73 *	55	50
Autres bovins et veaux	2 *	3 *	41 **	4 *	5 *	13 **	10 **	2	2
	Moyenne par ferme déclarante								
Vaches laitières (tête)	19 *	18 *	242 **	25	30 *	82 **	72 **	19	16
Nombre de fermes déclarantes	1 045	1 030	850 *	580	210 *	120 *	3 840	4 060	3 745
% des fermes déclarantes	6,0	8,7	8,7	8,4	9,5	8,9	7,7	7,6	6,8
Porcs (tête)	63 *	31 *	208 **	246 *	409	623 *	157 *	127	123
Nombre de fermes déclarantes	875	750 *	595	470	220 *	105 *	3 015	4 205	4 335
% des fermes déclarantes	5,0	6,3	6,1	6,8	9,9	7,7	6,1	7,9	7,9

1. Comprend les jachères.

* À utiliser avec prudence.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles, Enquêtes de juin sur les cultures et de juillet sur le bétail.

Symboles

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les tableaux :

...	N'ayant pas lieu de figurer
—	Néant ou zéro
--	Nombres infimes
X	Confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret

VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

SÉRIE DE BULLETINS

ACTUELS :

- Bulletin n° 1 :** Ensemble des fermes
- Bulletin n° 2 :** Fermes productrices de céréales et d'oléagineux
- Bulletin n° 3 :* *Fermes bovines*

À VENIR :

- Bulletin n° 4 :** Fermes laitières
- Bulletin n° 5 :** Fermes porcines
- Bulletin n° 6 :** Fermes productrices de fruits et de légumes
- Bulletin n° 7 :** Fermes avicoles et ovicoles
- Bulletin n° 8 :** Serres et pépinières
- Bulletin n° 9 :** Fermes productrices de pommes de terre
- Bulletin n° 10 :** Sources de revenu des exploitants agricoles*
- Bulletin n° 11 :** Revenu agricole familial*

**Ces bulletins ont été annulés.*

NOTE DE RECONNAISSANCE

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Publié avec l'autorisation du ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du ministre responsable de Statistique Canada. ©Ministre de l'Industrie, 1999. La reproduction du document est permise à condition qu'elle n'ait pas pour but un gain monétaire, que les documents reproduits conservent leur contexte et que la source soit reconnue, sur toutes les copies, de la façon suivante : Agriculture et Agroalimentaire Canada et Statistique Canada, Vue d'ensemble des revenus agricoles, publication n° 1961/B et n° 21-005-XIF au catalogue; ainsi que la date et les pages citées.

Pour toute reproduction ou utilisation à des fins commerciales, on doit obtenir au préalable l'approbation écrite de la Direction de l'analyse économique et stratégique, Agriculture et Agroalimentaire Canada et des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada.